

Bulletin



NUMÉRO 120

ÉDITORIAL

« Les gants de l'amour »

Pour être honnête, et ne pas duper ceux qui suivent religieusement depuis 1989 la saga des familles Newman et Abbott dans les *Feux de l'amour*, le propos sera ici plus sobre en péripiétie mais par contre historiquement véridique.

Caroline Hampton finit ses études d'infirmière à New-York en 1888 et, l'année suivante, à l'occasion de l'ouverture du célèbre John Hopkins Hospital, elle est recrutée comme infirmière chef du bloc opératoire par le non moins fameux chirurgien William S. Halsted. La désinfection des mains, réalisée à sa demande avec des produits mercuriels et phénoliques, n'eut pas l'heur d'être tolérée par la jeune femme qui développa dès l'hiver 1889 une dermatite invalidante des mains. Dans une lettre passée à la postérité, Halsted écrit que « *comme il s'agissait d'une femme d'une efficacité inhabituelle* », il décida d'écrire à la société dirigée par Charles Goodyear, qui venait de mettre au point la vulcanisation du caoutchouc, pour faire élaborer deux paires de gants à l'usage protecteur des mains de « son » infirmière. Si la photo qui reste de ce prototype évoque plus une paire de gants de ski, il eut rapidement un grand succès au bloc opératoire tout d'abord chez l'assistant chirurgien du maître, William Osler, dont l'histoire retint le fameux « *Et Vénus vint en aide à Esculape* » qu'il prononçât peu avant d'être le témoin de mariage de William et Caroline en juin 1890. Cette union fut célébrée dans la très belle église épiscopale de la Trinité, de style Gothique, à Columbia en Caroline du sud. Efficacité et sentiments ne donc pas incompatibles au bloc opératoire. Le couple était effectivement assorti et d'ailleurs leur collègue, Sœur Rachael, avait dit qu'elle était aussi bizarre que lui. Caroline d'ailleurs écrivait à sa tante Lu le 19 mars 1890 : « *Le Dr H. est le plus pointilleux des hommes et rien ne lui convient à moins que ce ne soit un peu meilleur que celui de quelqu'un d'autre, ce qui signifie une extravagance considérable. Pourtant, s'il gagne l'argent, il pourrait aussi bien le dépenser et heureusement je suis*

très modéré dans mes goûts. ».

Après, William Halsted avait hélas une dépendance à la cocaïne qu'il avait eu le malheur de tester sur lui en vue de l'utiliser comme anesthésique pour ses patients. Il survécut pourtant de 12 ans à son épouse.

George Heuer, un interne de chirurgie, qui séjourna un mois dans leur résidence ; qui répondait au délicat nom de « High Hampton » écrivit : « *Au-delà du charme de la maison et des alentours, ma visite là-bas m'a montré sa dévotion envers madame Halsted autant que la dévotion de cette dernière envers lui.* ». Même si toute l'histoire de la prévention en médecine n'est pas aussi romantique, la protection des soignants et en particulier de leur revêtement cutané doit continuer à en être un moteur. En attendant qu'une future femme chirurgien, amoureuse de « son Ibode », révolutionne à nouveau ce domaine, la SF2H continue d'y apporter une contribution, non dénuée de cœur mais principalement appuyée sur le fait scientifique.

Aussi je ne peux que vous encourager à lire et relire nos nouvelles recommandations sur l'hygiène des mains qui viennent actualiser notre production de 2009. Je remercie Olivia Keita-Perse et Chantal Léger qui ont assuré le pilotage de ce projet qui a mis à contribution de nombreux collègues. Il n'a été fait recours à aucune substance illicite pour aboutir à ce travail très approfondi et nous espérons que vous en apprécierez le contenu que nos adhérents ainsi que les abonnés de la revue Hygiènes peuvent découvrir en premier. Évidemment on y parle beaucoup de solutions hydro-alcooliques et des conditions de leur innocuité d'emploi avec un focus très intéressant sur le versant sécurité incendie. Notre Conseil scientifique a souhaité aussi y inclure un chapitre « anti *bad buzz* » pour que chacun puisse contribuer sur ce sujet à la lutte contre les « *fake news* » qui sont de diffusion mondiale mais qui ont hélas la particularité d'une résonance trop forte chez nous. Bonne lecture



Pierre Parneix
Président de la SF2H

S. Robert Lathan. Caroline Hampton Halsted: the first to use rubber gloves in the operating room. Proc (Bayl Univ Med Cent) 2010; 23(4): 389-392.
Daniel B. Nunn. Caroline Hampton-Halsted, an eccentric but well matched helpmate. Perspectives in Biology and Medicine 1998 ; 42(1) :83-94.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : M. AGGOUNE – L.-S. AHO-GLÉLÉ – M.-C. ARBOGAST – N. ARMAND – N. BAGHDADI – R. BARON – Y. CARRÉ – P. CASSIER – P. CHAIZE
R. DUTRECH – B. GRANDBASTIEN – O. KEITA-PERSE – B. JARRIGE – T. LAVIGNE – C. LÉGER – M.-G. LEROY – D. LEPELLETIER – M.-G. LEROY – P. PARNEIX
B. RICHAUD-MOREL – A.-M. ROGUES – A. SAVEY – L. SIMON – PH. VANHEMS – J.-R. ZAHAR
BUREAU : PRÉSIDENT : P. PARNEIX – VICE-PRÉSIDENTS : B. GRANDBASTIEN – M. AGGOUNE
SECRÉTAIRES : P. CHAIZE – A.-M. ROGUES (ADJOINTE) – TRÉSORIER : R. BARON, O. KEITA-PERSE (ADJOINTE)